

Les indicateurs de surveillance du cancer de la prostate dans les Antilles françaises

Auteurs

Clarisse JOACHIM, Registre général des cancers de la Martinique, Centre Hospitalier Universitaire de Martinique, Pole de cancérologie hématologie urologie, UF1441 Recherche en cancérologie-Registre, Martinique - Réseau français des registres des cancers Francim

Jacqueline DELOUMEAUX, Registre général des cancers de Guadeloupe, Centre Hospitalier Universitaire de Pointe-à-Pitre, Guadeloupe - Réseau français des registres des cancers Francim

Jacqueline VERONIQUE-BAUDIN, Registre général des cancers de la Martinique, Centre Hospitalier Universitaire de Martinique, Pole de cancérologie hématologie urologie, UF1441 Recherche en cancérologie-Registre, Martinique

Bernard BHAKKAN, Registre général des cancers de Guadeloupe, Centre Hospitalier Universitaire de Pointe-à-Pitre, Guadeloupe

Yao KUDJAWU, Santé publique France, Saint-Maurice

Florence de MARIA, Santé publique France, Saint-Maurice

Contexte : Dans toute la zone Caraïbe, le cancer de la prostate est le plus fréquent et le plus meurtrier des cancers. Il représente plus de 50% des cas incidents masculins de pathologie tumorale aux Antilles françaises. Son incidence et sa mortalité y sont plus élevées que dans l'Hexagone. L'objectif de la présentation est de faire le point sur les principaux indicateurs de surveillance et de contrôle du cancer de la prostate aux Antilles : incidence, mortalité et survie.

Sources de données : Les données sont issues du registre des cancers de la Martinique, du registre des cancers de la Guadeloupe, du CépiDc, de Globocan et de l'étude Concord-3.

Résultats : Sur la période 2010-2014, le taux d'incidence annuel observé du cancer de la prostate (standardisé monde) était de 163,6 cas et 161,1 cas pour 100 000 hommes respectivement en Guadeloupe et en Martinique. Ce taux a diminué par rapport à la période 2005-2009, où il était de 174,5 et 182,0 respectivement en Guadeloupe et en Martinique. Il avait fortement augmenté en Martinique entre 1980 et 2005 (+5,1% par an) avant de baisser de 3,6% par an à partir de 2005 (tendance non disponible pour la Guadeloupe).

Dans les Antilles françaises, le cancer de la prostate occupe le premier rang des décès par cancer chez les hommes, et plus largement dans toute la zone Caraïbe. Le taux de mortalité standardisé monde était estimé à 16,5 décès et 15,2 décès pour 100 000 hommes respectivement en Guadeloupe et en Martinique sur la période 2013-2015. Ce taux est parmi les plus bas de la zone Caraïbe mais reste néanmoins supérieur à celui de l'Hexagone. L'évolution de ce taux est marquée par une baisse depuis plusieurs années : -4,0% par an en Guadeloupe et -6,1% en Martinique entre 2001 et 2015.

Le cancer de la prostate se situe parmi les localisations cancéreuses ayant un bon pronostic. La survie nette à 5 ans du cancer de la prostate était de 90,7% en Guadeloupe entre 2008-2013. Selon l'étude Concord-3, elle était de 97,9% en Martinique sur la période 2010-2014

Conclusion : De par sa fréquence et son incidence, le cancer de la prostate dans les Antilles françaises, est ressenti par la population, dans un contexte de pollution des sols par le chlordécone, comme un problème majeur de santé publique.